

ment ses abords. Les barrages ont été établis du côté du Pont-Neuf et sur les quais où aucun rassemblement n'est toléré.

L'aspect du Palais, des abords surtout est maintenant celui des jours de la fête. Les rues sont cependant effrayées de la foule, de laquelle on entend que les cris de : Vive Déroulède ! Vive l'armée !

On prévoit que si Déroulède et Habert sortent du Palais, ils seront salués d'une immense acclamation. On ne signale que quelques arrestations pour refus de circuler.

La sortie de la Cour de cassation s'est effectuée à cinq heures et demie sans aucun incident, mais il n'est pas de même pour la Cour d'assises, où d'ailleurs le public est plus nombreux que ces jours derniers. Après le prononcé du verdict d'acquiescement, tout le monde se répand dans les corridors où continuent les enthousiastes acclamations.

Comme l'incident de l'après-midi a donné l'éveil, les mesures d'ordre sont à ce moment des plus sérieuses; les gardes municipaux occupent les couloirs et canalisent le public du côté du grand escalier vers lequel ils le poussent doucement.

La nuit d'arrêt se produit et les acclamations redoublent. M. Quesnay de Beaupre sortait à ce moment du Palais avec Mme de Beaupre; les assistants le saluent de vivats chaleureux et un grand nombre lui font escorte en l'accompagnant jusqu'au quai de la Messagerie où il monte en voiture.

Depuis les gardes font évacuer le grand escalier, lorsqu'un individu crie tout à coup : A bas l'armée. Aussitôt, les poings, les cannes s'abattent sur le malheureux, qui la police a grande peine à arracher à la colère des patriotes. Il est emmené au poste du Palais.

Sur ces entrefaites, on entend la *Marseillaise*. M. Mouquin, commissaire divisionnaire, accourt et interdit les chants qu'il s'agit de faire.

On ne peut chanter la *Marseillaise*, s'écrie M. Le Provost de Launay : eh bien, vive l'armée ! — Ça, tant que vous le voulez, riposte M. Mouquin, et le léger incident est ainsi clos.

Enfin le Palais est complètement évacué et les grilles fermées.

**La sortie de Déroulède et de Marcel Habert**  
Aussitôt après le prononcé du verdict d'acquiescement, de nombreux amis de Déroulède se portent vers le quai de l'Horloge, afin d'assister à sa sortie. La police est impuissante et seuls quelques rares privilégiés et des journalistes peuvent arriver à la porte de la Conciergerie. Nous remarquons MM. Le Provost de Launay, sénateur, Millevoye, Argelès, Paulmier, députés, M. Coppé, M. Gau, directeur du *Drapeau*, etc.

Sur le quai, un fiacre, la capote rabattue, attend les deux acquittés. L'attente est courte; à 7 heures moins 5, la porte s'ouvre et la haute silhouette de Déroulède apparaît. Le vaillant patriote, rayonnant, sort de la prison, suivi de M. Marcel Habert. Toutes les mains se tendent vers eux; l'étonnement embrasse plusieurs de ses amis, parmi lesquels MM. Gailly, Millevoye.

— Merci, merci, dit à plusieurs reprises M. Déroulède, très ému, pendant que les cris s'élevaient vibrants : Vive Déroulède !

Le chef de la Ligue des Patriotes se dirige vers le fiacre qui l'attend. D'un mouvement nerveux, il rabat la capote et s'installe avec son ami, M. Marcel Habert, et M. Gauthier de Clagny.

Le fiacre va se diriger du côté du Pont-Neuf. Non, non, s'écrie-t-on de toutes parts, par le pont Saint-Michel et le Châtelet !

La voiture, suivait alors le quai de l'Horloge au milieu des acclamations, passe par le pont Saint-Michel où la foule enthousiaste entoure la voiture, criant toujours : Vive Déroulède, vive l'armée !

Devant le bureau de la Ligue des Patriotes, MM. Déroulède et Marcel Habert descendent de voiture et pénètrent dans l'hôtel dont les portes se referment sur eux.

Le préfet est arrivé ce matin, à neuf heures. Voici des détails plus complets sur ce qui s'est produit hier.

Les grévistes, très excités, au nombre de cinq cents, ont alors assiégé la direction de l'usine occupée par un bataillon et dont l'entrée était défendue par vingt gardiens. Les grévistes ont jeté des pierres dans les jambes des chevaux. Le sous-préfet en tête a quitté l'hôtel-de-ville et est venu haranguer la foule. Pour effrayer les manifestants, il fait faire des sommations. Les grévistes n'en tiennent pas compte.

A ce moment arrive de Paris M. Maxime Rodière, républicain à la *Petite République*, qui entraîne les manifestants dans la square publique, prononce un discours où il félicite M. Rodière recommandant le calme et obéissant que les grévistes se dispersent.

Plus tard, il y a un retour offensif des manifestants, drapau tricolore en tête, contre le château de M. Schneider. Des pierres ont été lancées contre les soldats, qui sont restés calmes.

Le lieutenant de gendarmerie a usé de persuasion et a obtenu le départ des manifestants.

**LA SITUATION S'AGGRAVE**  
Paris, 31 mai. — A la société du Creusot, un rédacteur de la *Patrie* a pu prendre connaissance cette après-midi d'une dépêche annonçant que la grève semble prendre de l'extension et que les grévistes commencent à se surseoir.

Les gendarmes qui assurent l'ordre sont très inquiets et se promettent en acclamant la grève générale.

Un télégramme de Mâcon porte que les grévistes ont lancé une torche allumée pour incendier un poste de soldats.

**LE PROCÈS EN REVISION**  
DEVANT  
**LA COUR DE CASSATION**  
**Audience de Mercredi**

Paris, 31 mai. — L'audience s'annonce aussi monotone qu'hier. Il y a même aujourd'hui moins de monde. M. Manau et M. Morinard n'ont pas le don de la parole. D'ailleurs, l'intérêt de l'affaire a presque disparu, depuis que l'on connaît les conclusions du rapport Ballot-Beaupré.

**L'AUDIENCE**  
La cour prend audience à midi cinq. Le président déclare l'audience ouverte, et donne la parole à M. le procureur général pour la continuation de son réquisitoire.

**Suite du réquisitoire**  
M. Manau continue ses réquisitions devant une cour de cassation peu attentive, et en présence d'un auditoire clairsemé. Seules, les femmes restent fidèles à leur poste, assises au premier rang, feignant l'écouter.

Le procureur général s'occupe des lettres d'Estherazy, saisies chez ses fournisseurs, et dont l'écriture serait, suivant lui, en tout semblable à celle du bordereau; de même le papier de cette pièce serait identique à celui qu'employait Estherazy.

Cela constitue, ajoute M. Manau, un fait nouveau de nature à rendre la révision indispensable. Mais on a fait cette objection : Estherazy a pu matériellement écrire le bordereau. En revanche, il est impossible d'admettre qu'il avait pu procurer et envoyer à l'étranger les lettres et autres documents énumérés par le bordereau. M. Cavaignac, d'après les ministres de la guerre et des généraux l'ont affirmé.

Cela importe peu, répond M. Manau, la découverte que le bordereau est l'œuvre matérielle d'Estherazy rend la révision légalement obligatoire.

Cette révision sera ordonnée par la cour de cassation, dit de toutes les vertus tant qu'Estherazy, dit-il, était capable de tout et M. Manau le charge de tous les péchés, même du crime d'Israël.

Les adhésions doivent être remises à M. l'Econome, pour les parents et les anciens élèves, avant dimanche soir.

Un grave accident dans un peignage. — Mercredi matin, un accident dont les suites seront sans doute graves, s'est produit dans le peignage de MM. Alfred Motte & Cie, rue d'Alvelghem.

Un homme de peine, Remy Descamps, de Dottignies, âgé de 37 ans, se trouvait au troisième étage occupé à manoeuvrer une balle de laine près du treuil.

Le docteur Rousseau, appelé à lui donner des soins, n'a pu prononcer sur la gravité de l'accident.

Depuis longtemps je souffrais de mauvaises digestions et de douleurs d'intestins. Grâce aux Pilules du Dr Somer, j'ai bon appétit, je digère bien et me porte à merveille. H. S., à R. (n° 72).

Le meilleur, le plus pur, le plus fin de tous les beurres est le beurre d'Oostcamp, rue du Bois, 43, et dépôts succursales.

**TOURCOING**  
Les annonces pour le JOURNAL DE ROUBAIX sont reçues à Tourcoing : au bureau du journal, 78, rue Nationale, à la librairie Wateauze, 39, rue Saint-Jacques. 2560

**Reunion du Conseil municipal.** — Le Conseil municipal s'assemblera, pour la deuxième séance de sa deuxième session ordinaire, le vendredi 2 juin 1899, à huit heures du soir.

**Reunion des commissions municipales.** — Les commissions municipales, des finances et beaux-arts, se sont réunies, mercredi soir à six heures à l'Hôtel-de-Ville.

Elles avaient à examiner plusieurs demandes de subventions théâtrales.

**Les commissionnaires publics de la gare.** — Nous apprenons que les commissionnaires de la gare viennent d'adresser à M. le Maire une lettre dans laquelle ils lui demandent de sévir contre les individus qui, n'ayant pas titre de commissionnaire, viennent au devant des voyageurs, prenant ainsi les commissions qui reviennent aux autres et les empêchant de travailler.

La cour de cassation a rejeté la demande de révision des lettres d'Estherazy, mais elle a annulé la condamnation de M. Manau à l'égard de la lettre d'Estherazy, et elle a ordonné la révision de cette lettre.

**Appel aux habitants du quartier du Brun-Pain.** — On nous a écrit la note suivante : Comme on le sait, dimanche prochain a lieu la bénédiction solennelle de l'église Sainte-Anne, ainsi que l'installation du curé. Quelques habitants du quartier ont l'intention d'organiser une course en char à cheval, pour donner le plus grand effet possible à la cérémonie. Nous faisons donc un appel pressant à tous les hommes de bonne volonté et nous sommes persuadés que tous se feront un devoir de s'y rendre.

**La grève de la filature de MM. Jouveaux.** — Le conflit persiste et il ne s'est produit aucun changement dans la situation.

Dans la matinée, vers neuf heures, et l'après-midi, à une heure, deux ententes ont lieu entre les grévistes et les patrons; mais elles ont été sans résultat. Une entrevue doit avoir lieu ce matin.

Un fou qui se tue dans sa cellule. — Mercredi matin, vers six heures un quart, les infirmiers de l'Hôtel-Dieu, ont trouvé mort dans sa cellule, un fou, Cyrille Libert, âgé de quarante-trois ans, trieur, demeurant rue du Brun-Pain, cour Lepequeux.

**Six brochures médicales gratuites.** — (Voir aux réclames). 46635-46670

**Concerts & Spectacles**  
Tourcoing. — Concert public. — L'Harmonie du manège et l'Orphion « Les Folklohes », exécuteront, sur la Grande-Place, le jeudi 1er juin 1899, à huit heures et demie du soir, les morceaux suivants :

**L'AGE DANGEREUX**  
Il existe dans la vie de la femme deux périodes pendant lesquelles il y a véritablement des moments difficiles et qui peuvent inquiéter sérieusement ceux qui s'intéressent à sa santé.

La première est celle de la formation, celle où la jeune fille va devenir femme. De grandes précautions sont à prendre à ce moment. La seconde a été appelée avec raison l'âge critique. Elle est, en effet, soumise de plus de périls pour diverses raisons.

La première crise est celle de la formation, celle où la jeune fille va devenir femme. De grandes précautions sont à prendre à ce moment. La seconde a été appelée avec raison l'âge critique. Elle est, en effet, soumise de plus de périls pour diverses raisons.

« Jusque à l'âge de 35 ans, dit-il, la santé de ma femme, quoique un peu délicate, avait été satisfaisante. Elle a aujourd'hui 43 ans et, depuis quelques années sa santé s'est gravement altérée. Des étourdissements et de fréquents bourdonnements d'oreilles, des syncopes, des crises d'hystérie accompagnées de maux de reins, de violentes douleurs de côté très douloureuses et de maux de tête continus l'avaient tout-à-fait épuisée.

**ASSOCIÉ**  
Par suite de décès, on demande un associé pour une maison de tissus gros et détail, réalisant de beaux bénéfices. Chiffre d'affaires 1,200,000 Fr. On sera très exigeant au point de vue des connaissances commerciales, mais peu comme appoint. Prendre adresse au bureau du journal. 51288-47504

**SIX BROCHURES MÉDICALES GRATUITES**  
1° Une brochure sur le Rhumatisme, la Goutte, le Diabète; 2° Une brochure sur la Dyspepsie, la Gastrite, la Gastralgie et les maladies du Foie; 3° Une brochure sur l'Inflammation, la Constipation traitée sans purgatif; 4° Une brochure sur l'Anémie, la Débilité nerveuse, la Neurasthénie; 5° Une brochure sur les Maladies de la femme; 6° Une brochure sur les Maladies de la Poitrine, l'Influenza, ses suites, ses complications.

Adresser les demandes au Dr V. Laurent, rue de la Loi, 46, à La Louvière (Belgique), avant le 8 Juin. N. B. — Prière de donner une signature lisible et domicile.

**MARCHÉS A TERME**  
Cours du 1<sup>er</sup> Juin

ROUBAIX-TOURCOING				ANVERS				LEIPZIG				LAINES BRUTES							
Type unique				Peignés Buenos-Ayres ALLEMAND B.				TYPE Buenos Ayres d'Anvers				Suint de La Plata TYPE C.				BUENOS-AYRES Prima bonne cotante			
TERME	COURANT	ANCIEN		Cote préc.	Cote jour.	Cote préc.	Cote jour.	Cote préc.	Cote jour.	Cote préc.	Cote jour.	Cote préc.	Cote jour.	Cote préc.	Cote jour.	Cote préc.	Cote jour.		
Juin	8.90	8.875	8.850	5.875	5.850	5.825	5.800	4.80	4.80	...	...	132.00	132.00	...	...	...	...		
Juillet	8.925	8.900	8.875	5.875	5.850	5.825	5.800	4.80	4.80	...	...	132.00	132.00	...	...	...	...		
Août	8.950	8.925	8.900	5.875	5.850	5.825	5.800	4.80	4.80	...	...	132.00	132.00	...	...	...	...		
Septembre	8.975	8.950	8.925	5.875	5.850	5.825	5.800	4.80	4.80	...	...	132.00	132.00	...	...	...	...		
Octobre	8.975	8.950	8.925	5.875	5.850	5.825	5.800	4.80	4.80	...	...	132.00	132.00	...	...	...	...		
Novembre	8.975	8.950	8.925	5.875	5.850	5.825	5.800	4.80	4.80	...	...	132.00	132.00	...	...	...	...		
Décembre	8.975	8.950	8.925	5.875	5.850	5.825	5.800	4.80	4.80	...	...	132.00	132.00	...	...	...	...		
Janvier	8.975	8.950	8.925	5.875	5.850	5.825	5.800	4.80	4.80	...	...	132.00	132.00	...	...	...	...		
Février	8.975	8.950	8.925	5.875	5.850	5.825	5.800	4.80	4.80	...	...	132.00	132.00	...	...	...	...		
Mars	8.975	8.950	8.925	5.875	5.850	5.825	5.800	4.80	4.80	...	...	132.00	132.00	...	...	...	...		
Avril	8.975	8.950	8.925	5.875	5.850	5.825	5.800	4.80	4.80	...	...	132.00	132.00	...	...	...	...		
Mai	8.975	8.950	8.925	5.875	5.850	5.825	5.800	4.80	4.80	...	...	132.00	132.00	...	...	...	...		

**Affaires traitées le 1<sup>er</sup> Juin**

COURANT	ANCIEN	ANVERS
sur Juin	à	à
10.000	Juillet	à
30.000	Août	à
5.000	Septembre	à
5.000	Octobre	à
15.000	Novembre	à
40.000	Décembre	à
10.000	Janvier	à
10.000	Février	à
10.000	Mars	à
10.000	Avril	à
10.000	Mai	à

**LA QUESTION DE L'ESPIERRE**  
à la Chambre belge  
La question de l'Esperre est revenue sur le tapis dans la dernière séance de la Chambre belge pendant la discussion du budget de l'Agriculture et des Travaux publics.

M. Rapsart, député d'Audenarde, a dit à ce propos : « Voix quarante ans que l'Esperre question de l'Esperre est parvenue à la Chambre belge pendant la discussion du budget de l'Agriculture et des Travaux publics. »

**Comptoir de Valeurs Industrielles**  
BELGES & RUSSES  
Fr. DE COOMAN  
18, Rue Saint-Georges, ROUBAIX  
S. Boulevard Gambetta, TOURCOING  
Achat et vente de toutes les valeurs Françaises, Belges et étrangères. — Renseignements gratuits. — Paiement sans aucun frais des coupons Français, Belges et étrangers. — Souscription sans frais pour les émissions de Verifica-tion gratuite des listes de tirage. — Ordres. — Titres contre argent. — Argent contre titres.  
Courtage : 1 fr. par mille sans autres frais pour les opérations faites à Bruxelles 46635-47510

**EXPOSITION DE PARIS 1900**  
Séjour d'une ou plusieurs semaines dans les « Grands Hôtels du Trocadéro »  
construits spécialement à cet effet près de l'Exposition  
Billets de séjour depuis 135 francs la semaine libérale par paiements mensuels ou trimestriels.

**GRÉDIT FONCIER DE FRANCE**  
1. Prête hypothécaire à long terme...  
2. Prête à court terme...  
3. Prête à moyen terme...  
4. Prête à long terme...  
5. Prête à très long terme...  
6. Prête à très très long terme...  
7. Prête à très très très long terme...  
8. Prête à très très très très long terme...  
9. Prête à très très très très très long terme...  
10. Prête à très très très très très très long terme...

**GOFFIN & GABEREL**  
48, rue de l'Épée, ROUBAIX  
ENTREPRISE GÉNÉRALE  
de Bâtimens  
MAÇONNERIE, DALLAGES, CITERNAGES  
Pierres, Marbres, Plafonnage  
Un journal illustré pour la famille  
LE GLOBE ILLUSTRÉ  
3 mois d'essai : 3 fr. — 10 Fr. PAR AN  
Parait en 16 pages tous les Dimanches  
Peut être lu partout  
Publie les actualités du monde entier  
Donne chaque année 2<sup>e</sup> en couleur  
Mots et jeux d'esprit  
Problèmes de jeux de dames, etc., etc.  
On s'abonne, sans frais au bureau du Journal de Roubaix, 71, Grande-Rue, Roubaix.  
Demandeur comme spécimen le numéro de cette semaine qui vient de paraître, contre 15 cent.

**TRIBUNAUX**  
Tribunal correctionnel de Lille. — Audience du mercredi 31 mai 1899. — Présidence de M. Dassonville, vice-président. — Peu d'affaires à l'audience.

Les faits relatés dans le procès-verbal de l'audience du 31 mai, ont été relatés dans le numéro de l'Esperre du 1<sup>er</sup> juin. Les faits relatés dans le procès-verbal de l'audience du 31 mai, ont été relatés dans le numéro de l'Esperre du 1<sup>er</sup> juin.

Les faits relatés dans le procès-verbal de l'audience du 31 mai, ont été relatés dans le numéro de l'Esperre du 1<sup>er</sup> juin. Les faits relatés dans le procès-verbal de l'audience du 31 mai, ont été relatés dans le numéro de l'Esperre du 1<sup>er</sup> juin.

Les faits relatés dans le procès-verbal de l'audience du 31 mai, ont été relatés dans le numéro de l'Esperre du 1<sup>er</sup> juin. Les faits relatés dans le procès-verbal de l'audience du 31 mai, ont été relatés dans le numéro de l'Esperre du 1<sup>er</sup> juin.

Les faits relatés dans le procès-verbal de l'audience du 31 mai, ont été relatés dans le numéro de l'Esperre du 1<sup>er</sup> juin. Les faits relatés dans le procès-verbal de l'audience du 31 mai, ont été relatés dans le numéro de l'Esperre du 1<sup>er</sup> juin.

Les faits relatés dans le procès-verbal de l'audience du 31 mai, ont été relatés dans le numéro de l'Esperre du 1<sup>er</sup> juin. Les faits relatés dans le procès-verbal de l'audience du 31 mai, ont été relatés dans le numéro de l'Esperre du 1<sup>er</sup> juin.

Les faits relatés dans le procès-verbal de l'audience du 31 mai, ont été relatés dans le numéro de l'Esperre du 1<sup>er</sup> juin. Les faits relatés dans le procès-verbal de l'audience du 31 mai, ont été relatés dans le numéro de l'Esperre du 1<sup>er</sup> juin.

Les faits relatés dans le procès-verbal de l'audience du 31 mai, ont été relatés dans le numéro de l'Esperre du 1<sup>er</sup> juin. Les faits relatés dans le procès-verbal de l'audience du 31 mai, ont été relatés dans le numéro de l'Esperre du 1<sup>er</sup> juin.